

La Tarologie de Jeanne Barbe présente :

Jeanne Barbe dans *À la Barbe du patron*

Une réactualisation théâtrale de trois figures de femmes - saintes/sorcières - du théâtre du XV^e siècle, dans l'exploration des discriminations de genre dans le monde du travail du XXI^e siècle.

ARCHAS 2023

Saintes, sorcières, monstres : regarder les corps transgressifs
Professeure Estelle Doudet

Victor Blonde, Fanny Cheseaux, Benjamin Gaggini, Julianne Mary

Introduction

Il existe une multitude de pièces du Moyen Âge qui mettent en scène les regards portés sur les figures de femmes au sein de la société médiévale. Ainsi, la figure de la femme au théâtre se retrouve fréquemment associée à des rôles archétypaux, comme ceux de la sorcière ou de la sainte. Ce type de catégorisation s'illustre dans de nombreuses pièces, dont trois sont l'objet de notre étude : *Le Mystère de Saint Barbe* ; *Le Mystère du siège d'Orléans* ; *Ein schön Spiel von Frau Jutta*. Les trois femmes principales de ces pièces du XV^e siècle ont pour point commun la transgression des normes liées à leur condition dans la société médiévale. En effet, Sainte-Barbe, fille d'un puissant roi d'Asie Mineure, se détourne des croyances de son peuple pour se convertir au christianisme. La foi de la jeune chrétienne la conduit à sa mort et l'érige au rang de martyre et de sainte. *Le Mystère du siège d'Orléans* met en scène l'ascension de Jeanne d'Arc, bergère à l'origine, au rôle de chef de guerre. Ce type d'élévation sociale pour une femme relève de l'exception dans les représentations médiévales de femmes et Jeanne d'Arc ne peut être alors catégorisée que comme une figure hors des normes. Identifiée comme une sorcière par les Anglais et comme une sainte par les Français, la bergère se voit qualifiée de manière antonymique selon la provenance du regard qui thématise son ascension. Finalement, Jutta, de la pièce allemande *Ein schön Spiel von Frau Jutta*, se travestit en homme grâce à un pacte avec le démon et parvient à étudier à l'Université de Paris. Lors de son parcours, elle s'élève dans la hiérarchie sociale et accède à la fonction papale. Cependant, son déguisement ne suffit plus à camoufler son vrai sexe lorsqu'elle tombe enceinte, révélant aux yeux de tous la supercherie aux yeux de tous. Ainsi, Jutta transgresse le carcan intellectuel proposé aux femmes de l'époque et est alors perçue uniquement à travers son caractère hors normes. De nos jours, ces trois pièces témoignent du regard porté par les médiévaux sur les femmes transgressant leur rôle dans la société. Néanmoins, une lecture moderne amène à questionner la pérennité de ces jugements dans la modernité contemporaine. Bien que les codes sociétaux aient évolué depuis le Moyen Âge, la liberté des femmes reste de nos jours restreinte par les normes explicites ou implicites qu'elles souhaitent, veulent, peuvent ou doivent transgresser. Ainsi, le regard porté sur ces femmes évolue et il importe de le mettre en perspective avec celui des médiévaux. C'est pourquoi, notre travail s'articulera autour de la question suivante : comment la dichotomie de la figure de la sainte/sorcière peut-elle être réinterprétée pour produire une réflexion sur les représentations féminines dans le monde contemporain, notamment dans le monde du travail au XXI^e siècle, à travers le médium du théâtre ?

Commenté [V1]: Oui - toutefois Jeanne n'a jamais été bergère, elle était une paysanne. En revanche, dans le discours politique de son époque, une bergère représente une envoyée de Dieu (Jésus est le « berger » des âmes). Ses partisans ont donc désigné Jeanne comme bergère pour la valoriser.

Commenté [V2]: Tout à fait juste; on pourrait ajouter « qui thématise et qui juge »

Commenté [V3]: Cette transgression, qui peut paraître anodine aujourd'hui, avait un sens très fort entre 1480 et 1560, les dates présumées de composition puis de publication imprimée de la pièce; en effet, l'Université de Paris était alors l'université européenne spécialisée en théologie (catholique). Jutta choisit donc une voie religieuse qui exclut les femmes - jusqu'à aujourd'hui.

Déroulé du travail

Après avoir rapidement constitué notre groupe, nous avons, pour commencer, effectué une séance de réflexion afin de réunir nos idées. Nous avons préalablement lu les pièces et les trois nous semblaient intéressantes et complémentaires. Nous avons donc décidé de travailler autour des **trois figures de saintes/sorcières** et de leur représentation symbolique. L'idée étant de créer une pièce autour d'une réécriture contemporaine qui questionne la place de la femme dans la société actuelle, en s'inspirant des problématiques présentes dans chacune des pièces.

Commenté [V4]: C'est le défi et l'originalité de votre création, qui a été très appréciée.

Après une recherche et une discussion sur la symbolique de ces personnages, nous avons rapproché la figure de la papesse Jutta avec celle de la papesse présente sur les cartes du Tarot de **Marseille**. Cela a résonné avec la figure de Sainte Barbe, toujours représentée avec la tour dans laquelle son père l'a enfermée. En effet, le Tarot de Marseille comprend une arcan majeure présentant une tour qui explose : la Maison-Dieu. Suite à cette découverte, nous avons décidé d'associer chacune des figures des trois saintes/sorcières à une carte de Tarot et de construire notre pièce autour d'un tirage de carte. Ainsi, la carte du Fou, symbole de quête et de départ à l'aventure représente Jeanne d'Arc, héroïne du *Mystère du siège d'Orléans* ; la carte de la Papesse symbole de la sagesse et de l'intuition, Jutta de *Ein schön Spiel von Frau Jutten* ; la Maison-Dieu, symbole de destruction et de reconstruction, Sainte Barbe présente dans la pièce du *Mystère de Sainte Barbe*.

Commenté [V5]: Excellent choix car vous montrez ainsi qu'au théâtre un accessoire n'est jamais accessoire; c'est un support de réflexion comme un instrument de la dynamique dramatique de la pièce. De plus, le choix du tarot s'est avéré excellent aussi d'un point de vue de la cohérence de votre geste de transposition transhistorique: objet à la mode à l'époque où la pièce Jutta circule, il est aussi familier pour nous et permet donc une circulation entre les époques - d'autant que « la papesse », une des cartes du tarot, est inspirée directement de l'histoire de Jutta!

Le choix d'un tirage de tarot comme mécanisme d'encadrement narratif a lancé l'écriture de notre pièce. Le tirage structure ainsi la **pièce** : le temps de la narration est tout d'abord placé dans l'interaction entre Jeanne Barbe et la tarologue. Les trois cartes permettent ensuite d'ouvrir des analepses qui montrent des scènes présentant les moments-clé de la vie de Jeanne Barbe où elle subit des discriminations. Une fois la rédaction terminée, nous avons décidé d'insérer quelques répliques tirées directement des pièces médiévales afin d'ajouter à la fois un aspect comique mais aussi de valoriser le matériel premier et de permettre un effet de retour sur les pièces médiévales.

Commenté [V6]: C'est une excellente intuition dramaturgie, bravo!

Une fois ces choix faits, nous avons imaginé le fil rouge de notre pièce : un personnage féminin va consulter une cartomancienne afin d'avoir des informations sur la période compliquée qu'elle traverse et sur la manière de s'en sortir. Chaque tirage de carte — trois cartes et trois tirages — représenterait l'une de ces difficultés. Il fallait maintenant trouver comment lier ces personnages symboliques à des scènes qu'aurait pu vivre le personnage principal. Nous avons donc réfléchi à ce que représentent ces personnages en tirant dans chacune des pièces un moment-clé. Ainsi, pour le *Mystère du siège d'Orléans*, l'héroïne est confrontée à un monde

masculin qui ne la prend d'abord pas au sérieux car elle est une femme. Nous avons alors imaginé une transposition dans le monde du travail : une femme souhaite obtenir un poste haut placé, destiné à un homme. Pour la Papesse Jutta, nous avons gardé l'épisode de la grossesse. La femme rencontrerait un obstacle dans la progression de son parcours professionnel en raison d'un événement lié à la maternité. Cet événement deviendrait alors un obstacle dans la carrière de notre personnage, car il empêcherait sa promotion ou même lui ferait perdre son poste. Troisièmement, la femme devrait vivre une situation en lien avec les événements traversés par Sainte-Barbe dans le mystère éponyme ou avec la carte de Tarot de la Maison-Dieu. Il était alors question d'une résolution soit positive (le personnage, viré de son ancien travail, crée une nouvelle entreprise avec de meilleures valeurs, plus féministes) ou négative (le personnage, épuisé et détruit par son aventure, devient fou et "brûle" (concrètement ou symboliquement) l'entreprise qui l'employait précédemment). Dans tous les cas, le tirage fil rouge permet une progression de l'histoire en trois phases.

Le canevas de la pièce était alors né : une femme ayant vécu une injustice dans le monde professionnel se rend chez une cartomancienne afin de trouver une solution à ce qu'elle traverse. La cartomancienne lui propose alors un tirage à trois cartes : la première carte représentant sa situation passée, la seconde sa situation actuelle et la troisième, une résolution future. La femme accepte et une première carte est tirée, celle du fou, en lien avec le personnage de Jeanne d'Arc dans *Le Mystère du siège d'Orléans*. En parallèle de la scène de tirage de cartes, s'ouvre alors une autre scène montrant la situation vécue par la femme à ce moment-là. La pièce se construit donc autour de deux temporalités, celle du tirage avec les personnages de la femme et de la cartomancienne et celle se passant sur le lieu de travail qui mettent en scène la femme et son patron.

Une fois la trame de la pièce construite, la question du regard porté sur la femme — que nous avons nommée Jeanne Barbe en référence aux héroïnes qui l'ont inspirées — nous manquait encore. Comment montrer que cette femme est à la fois vue comme une sainte ou une sorcière selon les points de vue ? Il a alors été décidé que la cartomancienne exprimerait de l'empathie envers sa cliente et irait dans son sens à mesure des tirages. Le patron, lui, va progressivement passer de l'indifférence au dédain, puis à la haine envers la femme. La colère va donc être exprimée et jouée par le patron mais surtout par Jeanne Barbe. Afin d'amener d'autres regards empathiques envers l'héroïne, des personnages ont été ajoutés : deux femmes qui boivent le café et assistent au licenciement de Jeanne Barbe. Elles prennent parti pour elle et nous avons,

Commenté [V7]: Cette progression est ici bien expliquée et vous avez réussi à la rendre également claire à la scène.

Commenté [V8]: Votre mise en scène a montré comment vous avez « incarné » ces deux temporalités dans deux spatialités (deux lieux parallèles sur la même scène), ce qui témoigne là encore d'une approche réellement théâtrale.

Commenté [V9]: Cet ajout m'a semblé très intéressant: il permet de faire entendre, de manière savoureuse mais aussi bienvenue, les répliques originales d'une des pièces, tout en apportant une variété à l'opposition cartomancienne / Müller, qui aurait pu paraître trop tranchée sinon.

pour cela, directement repris des éléments de dialogue de la pièce du *Mystère de Sainte Barbe*, lorsque les femmes du roi Dyoscorus portent un regard soutenant envers Sainte Barbe.

Sur la base d'un premier jet écrit par Victor, nous avons rapidement essayé de jouer les scènes afin de faire évoluer le texte. La construction de la pièce s'est donc faite en alternance d'écriture, de jeu et de réécriture. De plus, cette construction s'est aussi faite en co-création grâce à l'encadrement d'ARCHAS et aux remarques et propositions faites par Estelle Doudet, Léa Meier ou le groupe classe. Cela nous a mené vers une version finale sur la base de laquelle nous avons organisé nos répétitions.

Difficultés rencontrées

Situation paradoxale, ce n'est pas le manque d'idées qui fut le premier problème mais l'inverse, entraînant un travail de **centralisation et de délimitation**. Dans ce processus, l'une des règles tacites a été la liberté totale de proposition, amenant à une plasticité de la pièce et, *in fine*, à une idée finale, cohérente et réaliste entrant dans le cadre de création défini par ARCHAS de 10 minutes.

Commenté [V10]: Oui, c'est un des défis du processus de travail expérimenté dans ARCHAS et que votre groupe a particulièrement bien compris.

Une fois l'idée de base et les axes **narratifs** trouvés, la difficulté de l'adaptation langagière est venue en second plan. Le processus de création, de ce point de vue, a été presque inversé : des éléments des pièces médiévales sont venus s'adapter à une création contemporaine. La sélection de ces éléments médiévalisants ne devait cependant pas être trop dissonante de la situation temporelle contemporaine au risque d'une rupture de la cohérence et d'une sortie du spectateur de l'univers diégétique. La solution a été de les réunir dans une situation conflictuelle dans laquelle l'émotion domine la raison et à laquelle le public peut s'identifier tant elle reste d'actualité. Qui n'a jamais prononcé des mots dépassant sa pensée dans une dispute ? Un autre apport par l'adaptation langagière est celui de l'ajout d'une scénette présentant la réaction de deux collègues de Jeanne Barbe face à l'injustice subie par cette dernière : les répliques sont reprises quasi mot à mot du *Mystère de Sainte Barbe* ce qui vient renforcer le fil narratif tout en offrant une nouvelle référence au texte d'époque.

Commenté [V11]: Ou dramatiques, puisqu'il s'agit de théâtre.

Cependant, nous avons rapidement été confrontés aux difficultés de la pratique théâtrale lors du passage de l'expression textuelle à l'expression orale. Le rythme, le ton et le choix de chaque

mot se révélant lors de la mise en voix demandent une continuelle adaptation de la part des acteurs. Fatigue, absence, concentration, seule la répétition et particulièrement une répétition basée sur le jeu des émotions poussées à l'extrême ont permis de trouver la justesse. C'est lors des dernières répétitions, sans encore savoir le texte par cœur que les mots et les expressions émotionnelles les plus adaptées ont émergé. Nous avons expérimenté une démarche d'adaptation continuelle et instantanée du texte en parallèle des répétitions.

Enfin, la dernière étape dans la réalisation a été la confrontation à l'espace. Il fallait choisir la gestuelle et la disposition spatiale pour les différentes scènes afin que la compréhension de notre pièce soit la plus claire possible. En effet, trois lieux doivent être bien définis afin de ne pas brouiller les repères, tout en entretenant un rapport de cohésion à la pièce et au public. Lors des séances du 17 et 18 novembre avec Léa Meier, la concrétisation scénique a pu se mesurer à la pratique et, grâce à cela, nous avons pu adapter la pièce. Photos et plans, avec un travail de mémorisation, ont été indispensables car les dernières répétitions se sont déroulées dans des salles trouvées au hasard dans l'Anthropole. De ce fait, l'adaptation par l'improvisation a continuellement fait partie de l'outil de création.

Explication des choix et du résultat

La rédaction et mise en scène de notre pièce *À la Barbe du Patron* s'est faite à travers une série de choix à toutes les étapes du processus : le choix de la modalité de la réécriture, le choix de créer un personnage féminin qui est un mélange des trois protagonistes médiévales, le choix du cadre du monde du travail contemporain, le choix du tarot comme encadrement narratif et enfin, les choix scénographiques qui visent à proposer une pièce à la fois divertissante et réflexive au public.

Le choix de la réécriture s'est imposé à nous afin de s'interroger sur les retours réflexifs que produisent ces trois figures de femmes médiévales sur le contexte contemporain. Les trois pièces nous ont intéressés à différents niveaux, et nous avons donc décidé de créer une figure féminine qui est un mélange des trois protagonistes : Jeanne Barbe. Afin de transposer les problématiques de discrimination de genre, nous avons choisi le champ du monde professionnel contemporain, un lieu de discrimination de genre bien documenté et qui peut servir de décor de théâtre idéal.

Commenté [V12]: Point particulièrement réussi, comme l'ont montré les réactions de votre public.

Commenté [V13]: Idéal... ou idéal, c'est-à-dire incarnant l'idée-force que vous souhaitez démontrer? (C'est une question ouverte)

Les trois personnages, Jeanne d’Arc, Frau Jütte et Sainte Barbe, nous ont tout naturellement offert **trois problématiques** à aborder : avec Jeanne, le concept du plafond de verre, ou la non-possibilité pour les femmes d’avoir accès à des promotions, avec Frau Jütte, la difficulté encore omniprésente pour les femmes de conjuguer vie professionnelle et vie de famille, notamment autour du congé maternité et la grossesse et avec Sainte Barbe, la figure de martyr et le fait d’être sujet à des agressions langagières sexistes venant de figures d’autorité patriarcale, ici incarnée par le patron, Monsieur Müller.

Est ensuite venu le moment de réfléchir à la scénographie : nous avons décidé de nous répartir les personnages. Victor serait la tarologue, Benjamin le patron et Julianne et Fanny se partageraient le rôle de Jeanne Barbe. Cette répartition, bien que conventionnelle, nous a tout de même semblé la plus judicieuse. Nous avons ensuite ajouté les personnages de Cassandra et d’Athalanta, en collègues de Jeanne Barbe, pour amener un nouveau regard sur elle, qui seraient joués par Victor et Julianne. Nous avons ensuite choisi des accessoires amenant un réalisme à notre pièce et définissant clairement les différents personnages : un châle, une boule de cristal et une bougie pour le mysticisme de la tarologue ; un cendrier avec un avion en métal sur le bureau du patron pour le stéréotype hiérarchique et patriarcal ; un *dress code* de type professionnel pour Jeanne Barbe. Puis, Léa Meier nous a apporté de précieux conseils de mise en scène par la gestion de l’espace, complétés par des jeux de lumière, afin d’amener un rythme à la pièce.

Ainsi, la pièce *À la Barbe du patron !* propose une actualisation des problématiques de discrimination de genre déjà thématiques dans les trois pièces médiévales, transposées au monde du travail. Notre protagoniste, Jeanne Barbe, est une figure ambivalente comme le sont les trois figures de femme qu’elle réunit : Jeanne d’Arc, entre pucelle et cheffe de guerre, Frau Jutta qui est démasquée à cause de sa grossesse et Sainte Barbe face à la violence de son père et des hommes lorsqu’elle veut suivre sa propre voie. En ayant repris ces trois concepts clés des pièces proposées, nous avons constitué un personnage féminin qui doit lutter contre des obstacles similaires au XXI^e siècle dans le monde de l’entreprise : comme Jeanne d’Arc, elle vise à être une femme dans une position de *leadership* mais est bloquée, non pas à cause de ses capacités réelles, mais à cause de sa réalité biologique de femme (on lui préfère le beau-fils du patron, moins qualifié qu’elle) ; comme Frau Jutta, sa grossesse lui porte préjudice : le patron utilise cela comme excuse pour la licencier au retour de son congé maternité et tout comme Sainte Barbe, elle décide (bien que cela soit laissé à l’interprétation dans notre pièce)

Commenté [V14]: Bonne idée de relier chaque personnage / scène à une problématique précise, au sein d’un univers de référence cohérent (ici le monde du travail)

de proposer une révolution, de s'élever en tant que martyr face à l'injustice qu'elle a subi. Cela est symbolisé par la carte de la Tour ou Maison-Dieu, inspirée des représentations de Barbe dans sa tour, qui dans le tarot parle de la destruction et du renouveau. Nous terminons la pièce sur une question ouverte, choix renvoyant à la tradition des mystères médiévaux : "Et après?" qui laisse sa part d'interprétation au public. Face à des discriminations de genre, comment réagir ? *À la Barbe du patron !* se veut ludique, tout en suscitant une réflexion sur la représentation des femmes dans les pièces médiévales et dans la réalité contemporaine du milieu du travail. À travers cette pièce, nous avons espéré proposer une figure de femme complexe, entre colère, désespoir, dépit et martyr ; tout en profitant du côté décalé amené par la reprise d'éléments médiévaux afin de proposer un aspect divertissant.

ANNEXE

À la Barbe du patron
Par la tarologie de Jeanne Barbe

Pièce inspirée de :

Le Mystère de Sainte-Barbe en cinq journées, MS. Paris, BnF, ms. fr. 976

Le Mystère du Siège d'Orléans, Gros, Gérard (éd. et trad.), Paris : Le Livre de poche, « Lettres gothiques », 2002.

Ein schön Spiel von Frau Jutten, Dietrich Schernberg, Schröder (éd), 1911, Doudet, Estelle (trad.)

Écrite et performée par *la Tarologie de Jeanne Barbe* : Victor Blonde, Fanny Cheseaux, Benjamin Gaggini et Julianne Mary

Personnages :

Jeanne Barbe

La Tireuse de cartes

Monsieur Müller, le directeur de l'entreprise *Müller & fils*

Femme 1, employée de l'entreprise *Müller & fils*

Femme 2, employée de l'entreprise *Müller & fils*

ACTE I

Scène 1

*La tireuse de cartes, un châle lui couvrant la tête, est installée à une table. Une bougie, une boule de cristal et un jeu de tarot sont posés sur la table.
Une lumière rouge éclaire la table.*

Tireuse de cartes

Bonjour, bienvenue dans l'antre du Tarot, installez-vous ... Comment puis-je vous aider ?

Jeanne Barbe, *bouleversée*

Bonjour. Ecoutez.... Vous êtes mon dernier recours ! Ma carrière professionnelle a été complètement bouleversée... Je ne sais plus quoi faire et ça m'inquiète énormément...

Tireuse de cartes

Mmmmh... Je vois ... cas classique... Où travaillez-vous Madame... Madame ?

Jeanne Barbe

Barbe. Jeanne Barbe, et je travaille... enfin je travaillais... chez « Müller & Fils », une PME spécialisée dans le conseil en placement.

Tireuse de cartes

Je vois, je vois... Je sais ce qu'il vous faut ! Un tirage à trois cartes ! La première permettra de déceler l'origine de ces troubles dans votre passé, la seconde sera le reflet de ceux-ci dans votre présent, et la troisième éclairera l'avenir qui vous attend... Est-ce que cela vous convient ?

Jeanne Barbe

Parfaitement.

Silence. La tireuse de cartes allume la bougie et pose les cartes sur la table.

Tireuse de cartes

Bien, alors commençons...

La tireuse de cartes retourne la première carte.

Tireuse de cartes

Le fou pour commencer... Vous êtes donc une aventurière, mais votre folie vous a aveuglé des dangers sur le chemin emprunté...

Extinction de lumière.

Scène 2

*Le directeur, derrière son ordinateur, assis à son bureau sur lequel trône un cendrier suisse représentatif d'un avion vers le haut. Jeanne entre.
Une lumière blanche sur le bureau.*

Directeur

Madame Barbe, que me vaut le plaisir de votre visite ?

Jeanne Barbe

Je viens vous voir car je souhaiterais être promue au poste de responsable de conseils en gestion.

Directeur

Ecoutez... (*soupir gêné*) C'est impossible, vous n'avez pas vraiment le profil...

Jeanne Barbe

Comment ça ? je suis pourtant la seule ici à avoir eu un master en gestion financière...

Directeur

Oui, oui... c'est bien vrai... mais il n'y a pas que les études dans la vie hein... ça n'ouvre pas toutes les portes...

Jeanne Barbe

Qu'est-ce qu'il me manque alors ?

Directeur, hésitant, cherchant ses mots

C'est plus dans le rapport avec le client ... J'imaginai plus quelqu'un comme Paul, mon beau fils, quelqu'un qui ... qui inspire confiance pour les placements, sûr de lui... Paul a toutes ces qualités et c'est...

Jeanne Barbe le coupe.

Jeanne Barbe, en s'approchant du public

Un homme ! C'est la seule raison ! Je suis plus qualifiée que lui, j'ai des meilleurs résultats que lui, mais vu que je suis une femme, je « n'inspirerai pas confiance » à nos clients ! J'ai compris, bête orgueilleuse !

*Jeanne Barbe se tourne et part. Le patron mime un geste, comme pour la rappeler.
Extinction de lumière.*

Commenté [V15]: L'abus de Müller n'est donc pas seulement du sexisme, c'est aussi du népotisme - de l'entresoi masculin mais aussi familial. Cet aspect ajoute au caractère immoral du personnage.

Commenté [V16]: Insertion amusante et pertinente d'une courte citation :-)

ACTE II

Scène 1

Jeanne et la tireuse de cartes

Une lumière rouge sur la table du tirage.

Tireuse de cartes

Et c'est cette folle aventure qui est à l'origine de tous vos troubles...

Jeanne Barbe

Hélas hélas, encore hélas... Oui, mais si ça n'avait été que ça, j'aurais peut-être pu le supporter...

Tireuse de cartes

La deuxième carte va nous éclairer et faire le lien avec votre situation actuelle... Patience ma chère !

La tireuse de cartes retourne la seconde carte.

Tireuse de cartes

La Papesse ! Une étape clef dans l'accomplissement de votre être se manifeste à vous. Face à celle-ci, il vous faudra suivre votre intuition, car la situation ne pourra pas être résolue par les voies de la raison.

Extinction de lumière.

Scène 2

Bureau du patron, l'avion du cendrier pointe vers le sol. Entrée fracassante de Jeanne dans le bureau.

Une lumière blanche éclaire le bureau.

Jeanne Barbe

Comment ça « se passer de mes services » ?! Qu'est-ce que vous entendez par là ?!

Directeur, surpris, parlant vite en cherchant ses mots

L'entreprise est confrontée à des choix pour survivre... et nous avons jugé qu'une restructuration interne était nécessaire. C'est pourquoi nous sommes contraints de nous séparer de vous... Je suis vraiment désolé...

Commenté [V17]: Quel sens voulez-vous faire entendre ici?

Jeanne Barbe

Je ne comprends pas... Pourquoi ? Pourquoi moi ? Depuis que je suis au poste de responsable des conseils en gestion, les résultats ont toujours été bons ! J'ai toujours répondu à vos exigences... je ne comprends pas.

Directeur, d'une voix douce et mielleuse

C'est vrai que, grâce à vous, le secteur des placements s'est bien développé. Mais comprenez que ce n'est pas cela qui a joué en votre défaveur... L'entreprise va mal et si nous voulons avoir une chance de nous en sortir... il fallait trancher...

Jeanne Barbe, en regardant et tenant son ventre

C'est quand même gros ! Me virer alors que je reviens juste de mon congé maternité...

Silence. Jeanne-Barbe relève la tête et croise le regard du directeur.

Jeanne Barbe

Oh j'ai compris ! (*En hurlant*) Vous me foutez à la porte parce que je suis maman ! Sept ans que je me plie en quatre pour plaire à vos porcs de clients qui se foutent de ma gueule, qui me regardent de leurs yeux lubriques et ne prennent jamais mes conseils au sérieux ! Sept ans de loyaux services... Et c'est comme ça qu'on me remercie ? Diable !

Directeur, sûr de lui

Je suis désolé. On n'avait vraiment pas le choix. Vous nous avez couté un pognon de dingue... c'était soit vous, soit nous !

Jeanne Barbe, se rapproche du directeur

J'en ai rien à foutre ! Vous allez me le payer
« Herr Müller » !

Directeur, se lève et pousse sa chaise en arrière. D'une voix qui passe du naturel au surnaturel.

Hors de mon bureau ! Arrêtez avec tous ces hurlements ! Vous êtes si encline au mal que jamais bête ne l'a été autant que vous ! Votre cœur est orgueilleux et rempli d'arrogance ! Prenez vos affaires et foutez le camp !

Elle prend ses affaires et sort.

Extinction de lumière.

Commenté [V18]: Nom qui a beaucoup amusé le public!
Pourquoi ce choix? Quel humour s'attache à ce nom?
Ces points auraient pu être davantage éclairés dans
votre dossier réflexif, même si c'est un détail.

Scène 3

Deux employées discutent à la machine à café après avoir entendu la discussion entre Jeanne Barbe et le directeur. Jeanne passe devant elles avec ses affaires en jurant. Elles l'observent, choquées.

Une lumière blanche éclaire toute la scène.

Jeanne Barbe, à mi-voix

Ce satané Her Muller... Comment je vais faire ? Et ma famille ? Seule une sorcellerie pourrait me tirer de cette situation !

Femme 1

Ah ma chère quel scandale! Pénible abus ! Abusive cruauté ! Cruelle humiliation! Humiliante situation!

Femme 2

Voici un spectacle honteux ! Une honte effrayante et mauvaise ! Un mal excessif et criminel ! Un crime et un outrage gravissime !

Femme 1

Une ordure d'une gravité sans précédent ! Commettre un tel scandale !

Femme 2

Virée à son retour de congé mat' ! Voilà une action indigne, contre l'honneur et la dignité de toutes les femmes de bien.

Femme 1

Il veut réduire à néant l'honneur des femmes quand il vire sans raison ni offense l'une d'entre nous !

Femme 2, se jete par terre

Ah Barbe, quelle sainte tu es ! La compassion nous incite à prendre pitié de toi !

Le directeur à son bureau, se penche en arrière pour voir ce que font les employées. Il émet un « hmm hmm ! » sonore en direction des deux femmes. Puis, il appelle sa secrétaire. Les deux employées se relèvent et quittent la scène, gênées.

Extinction de lumière.

Scène 4

*Le directeur seul à son bureau, au téléphone.
Une lumière blanche sur le bureau du directeur.*

Le Directeur

Martine ? Appelez-moi Paul ! ... Paul ? Bon... J'ai pû la virer. Elle m'a fait une de ces scènes... la salooope... J'avais de la peine pour elle au début, mais après ses cris d'hystérique là ... mmh mmh... Je peux te dire que je m'en lave les mains de comment elle va nourrir son Jean Junior ! (*attente puis rire gras*) Ouais, comme Ponce Pilate avec Jésus! Ouais j'ai la réf ! Ha ! Jean Junior... Déjà, qui appelle son fils par son propre prénom ?

Extinction de lumière.

ACTE III

Scène finale

*Jeanne et la tireuse de cartes.
Une lumière rouge sur la table du tirage.*

Jeanne Barbe

Moi hystérique !? Vous vous rendez compte !?

Tireuse de cartes

En effet... Je vois que vous avez été maltraitée, jetée dehors comme une malpropre... Je comprends votre colère !

Jeanne Barbe, en détresse

Mais alors, je peux faire quoi maintenant ?

Tireuse de cartes

Il reste une carte, qui saura peut-être éclairer votre futur ...

Elle tire une carte.

Tireuse de cartes

La Tour ! La Tour ! Le tarot a parlé, Jeanne ! Il te parle depuis les limbes de l'au-delà ! C'est la carte de la destruction, la carte du renouveau ! Tout devra être brûlé pour mieux recommencer. Je vois donc...

Jeanne Barbe, en fureur

Il faut donc que ... je détruise tout !? Que je retourne voir ce chien de Müller et que je lui plante un javelot dans le cœur !?

Tireuse de cartes

Je crois qu'il te faudra prendre les armes, Jeanne ! Je vois un procès... Je vois la faillite de la succursale Müller... Je vois Müller et son fils mourir de faim dû à leur perte de gain, brûler dans d'atroces souffrances !

Commenté [V19]: À cause de? Suite à?

Jeanne Barbe

Ce tirage m'apporte enfin la vérité ! Et après ?

Tireuse de cartes

Après ?

*La tireuse de cartes souffle la bougie.
Extinction de lumière.*

FIN